

Caf_{ouill}ages

Dans mon jardin, je fais de la légume, voui madame. Né en quarante-trois, j'estime que cinquante-quatre ans, c'est une belle âge. Maçon dans ma jeunesse, il m'est resté le goût de la belle ouvrage. J'en passe et des meilleures (mais pour en savoir plus, voyez Ken George, « “De la belle ouvrage”: cross-gendering in unconventional French » *JFLS* 6 (1996): 163–175). Et voilà que dans le *Canard* du 16 juillet (le numéro 4003 et en page 4), dans un article intitulé « Les douaniers ont détecté une station-service en pleine Méditerranée », je tombe sur cette phrase: « voilà de la belle argent à récupérer ».

Vous avez peut-être entendu parler des *LETS* (*Local Exchange Trading Schemes*), ces communautés de troc au sein desquelles les heures que vous avez passées à garder les mômes à Machin peuvent vous valoir la réparation de votre vélo par Truc, où vous promenez le chien d'X et Y vous tond votre pelouse. Il paraît que l'idée fait son chemin en France aussi, sous l'étiquette *RER* (*réseau d'échanges réciproques*), mais comme c'est quelque chose qu'on a entendu comme ça en passant, j'aimerais en avoir un autre témoignage, références à l'appui.

Yves Le Juen me signale *la sèche* = action de sécher un cours. Un autre lecteur (dont je tairai le nom pour préserver son anonymat devant le comité de lecture) va peut-être approfondir la question dans un prochain article.

Connaissez-vous les Archives de Paris? Boulevard Sérurier, dans le 19^e. Accueilantes et faciles d'emploi: j'y ai fait des recherches généalogiques avec mon fils. Il est remonté à son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père, avant de retourner à sa musique. Echangerais conseils de recherche en généalogie contre le lancer du jeune compositeur, mode d'emploi.

De l'avis de tous, le congrès à Montpellier fut stimulant et convivial. Beaucoup de collègues et camarades y ont contribué mais nulle plus qu'Eve-Marie Aldridge.

SFN

samedi 4 octobre 1997